

Le dit des Perdrix

d'après un fabliau du Moyen Âge



À raconter aux enfants de : **8 à 12 ans**.

À faire lire aux enfants de **CM1 à CM2** en **2 à 3 épisodes**.

Durée optimale d'exploitation : de **2 à 3 jours**.

Gombaud, le « *vilain* » avait attrapé derrière sa haie deux perdrix grises ! Aussitôt, il rentra à la cuisine pour les faire préparer et rôtir. Sa femme mit tout son soin à les *trousser*, fit une belle flambée et tourna la broche. Lui, voulant profiter de sa bonne fortune pour régaler quelqu'un, pensa à son compère le Curé. Pendant que Marie, sa femme, veillait à la cuisson, il alla inviter le saint homme.

Avant qu'il fut de retour, les perdrix se trouvèrent cuites et dorées à point ; de sorte que Marie, en l'attendant, crut devoir les mettre dans un plat. La dame les tira de la broche, et le hasard fit qu'il resta, collé à la tige de fer brûlante, un morceau de peau croustillante et rissolée. Marie – qui était fort *friande* – l'avalala et se régala ; vous en eussiez fait tout autant, mais malheureusement, ce morceau lui parut si bon qu'il la mit en goût de tâter aux perdrix.

Elle attaqua l'un des oiseaux, le prit et en détacha une cuisse, puis une autre, ensuite virent les ailes, une perdrix tout entière y passa !

Cependant, Gombaudo n'arrivait point. Il restait encore une perdrix. Manger celle-ci, la dame en était violemment tentée, mais aussi, comment s'excuser ? Elle se contenta seulement d'en arracher le cou, qu'elle suçait. Le cou lui parut délicieux...

La voilà de nouveau sur le pas de sa porte, elle regarde dans la rue pour voir si son mari ne revient pas. Personne ! Sa bouche se fond en eau, sa langue frémit de convoitise : la dame sent qu'elle va devenir enragée si elle ne mange un tout petit morceau de plus. Elle enlève une aile, une aile exquise qu'elle savoure avec délices... Il en fut de la deuxième perdrix comme de la première : tout fut mangé.

Un instant après, Gombaudo rentra et demanda si les perdrix étaient cuites :

— Ah ! sire, répondit la femme d'un air dolent, ne m'en parlez pas. Tout est au plus mal et j'ai bien du chagrin ! Un maudit chat vient d'entrer, qui les a mangées ou emportées !...

À ces mots, le vilain qui était resté sur la porte du logis, passe le seuil en courant et se jette sur sa femme comme un enragé. Tant sa fureur est grande, il lui eût arraché les yeux si elle ne se fut écriée :

— C'est pour rire ! C'est pour rire ! Grosse bête ! C'est pour rire ! Vous ne voyez pas que je me moque de vous !... Je les ai couvertes, vos perdrix, pour les tenir chaudes...

— À la bonne heure, et tant mieux pour toi ! reprit le mari, car tu n'aurais pas eu sujet à rire ! Oui-da, la belle, tu les aurais payées plus cher qu'au marché !... Allons, que l'on m'apporte mon beau pichet de faïence ; que l'on mette ma plus blanche nappe ; sois alerte, belle sœur, et fais vite : j'ai dit !... Nous mangerons dans notre treille et sur l'herbe !

— Voilà qui est bien, répartit la femme, mais commence toujours par aiguïser ton coutelas, il en a grand besoin.

Gombaud alla sur une pierre de la cour repasser son couteau.



Pendant ce temps, arriva le Curé qui s'en venait pour le repas.

— Sauvez-vous vite, Sire, lui dit-elle, fuyez, il n'y a pas de temps à perdre. Gombaudo va venir et vous êtes un homme mort !

— *Que me bailles-tu là*, dit le Curé. Es-tu folle avec ton Gombaudo ? Oui, sans doute, il va venir, et je l'espère bien, puisque nous devons manger deux perdrix ensemble ! Allons, tu sais bien, ces deux perdrix grises qu'il a prises ce matin au bas de sa haie !

— C'est un tour qu'il vous joue, Sire, s'il vous a dit cela ! Par le grand Saint Martin, il n'y a ici comme vous voyez ni perdreau, ni perdrix, ni oiseau dont vous puissiez manger ! Regardez-le, dans le *courtil*, qui aiguise son couteau : il vous en veut et il a juré que s'il peut, il vous coupera les oreilles ! Voyez avec quelle action il affûte sa lame ; ne vous avisez pas de l'attendre !

— Oui, je le vois, et j'ai grand peur que tu ne dises vrai :

Le curé ne se fit pas répéter l'avis et sans demeurer davantage, il s'enfuit à toutes jambes.

Alors la femme se mit à hurler au secours :

— Sire Gombaud ! Sire Gombaud ! À moi ! Viens vite !

— Qu'y a-t-il ? Qu'as-tu, ma mie ?

— Il y a que... mais tu le sauras assez tôt, infortuné ami !... Cours vite ! si tu ne le fais pas, tu en auras grand dommage !... Il y a que le Curé emporte les perdrix et que si tu ne le rattrapes pas, c'est autant de perdu !

Gombaud, à l'instant, galope après le Curé, son couteau à la main. Celui-ci qui se voit poursuivi, redouble de vitesse.

— Holà ! ne les emportez pas ainsi, toutes rôties ! Holà ! vous allez bien vous arrêter et me les donner ! Ne les mangez point sans moi, Compère ! Ah ! çà ! si je vous rattrape, vous en aurez *grand dol*, croyez-moi !

Le Curé, l'entendant se rapprocher, se croit mort et se met à courir de plus belle. Ils courent ainsi tous deux pendant quelque temps, l'un faisant des

grandes menaces, l'autre mourant de frayeur et à chaque pas tournant la tête.

Le *tonsuré* avait de l'avance, il gagna sa maison et s'y barricada au plus vite. Mais ni l'un ni l'autre ne goûtèrent aux perdrix !...

Le vilain, essoufflé, s'en retourne au logis. Il craint une perfidie et interroge Marie :

— Çà, ma femme, il faut parler ! Comment as-tu perdu ces deux perdrix ?

— Le Curé vint pour déjeuner, dit-elle, et comme tu tardais, il me demanda *benoîtement* d'avoir la bonté de lui montrer les perdrix. Je le menai tout droit là où je les tenais à mijoter au chaud, et avant que je sois revenue de ma stupeur, le Curé les tenait dans ses deux mains et se sauvait avec !... Je n'ai pu crier, je n'ai pu le suivre. Mes jambes tremblaient sous moi et les bras m'en étaient tombés ! Dès que j'ai pu parler, je t'ai appelé à l'aide, mon doux ami !

— Peut-être que tout cela est vrai ! dit le vilain.

C'est ainsi que furent dupés et Gombaudo et son Curé.

Lexique	
vilain, manant (n. masc.)	: paysan. llll
trousser une volaille (exp.)	: la préparer, la plumer, la vider pour la faire cuire.
friand (adj. qual.)	: gourmand.
que me bâilles- tu là ? (exp.)	: que veux-tu me faire croire ?
courtil (n. masc.)	: petit jardin attenant à la ferme
grand dol (exp.)	: grand dommage, grande douleur.
tonsuré (n. masc.)	: prêtre qui porte une tonsure, c'est-à-dire un cercle de cheveux tondus.
benoîtement (adv.)	: d'un air benoît, c'est-à-dire d'un air doux.